



9h20 – Rue Nationale

Lecture

Par : Agent des Douanes

B2

Nous sommes le 22 juillet 1944, il est 11h30. L'opération pour reprendre le poste-frontière de Saint-Gingolph est lancée par la compagnie 93/21, commandée par le commandant Michel.

L'objectif est de neutraliser la garnison allemande et de s'emparer du poste. Comme leurs moyens sont limités et la plupart des combattants inexpérimentés, ils doivent créer la surprise et décident d'attaquer à l'heure du repas de midi : à cette heure-là, les Allemands sont réunis dans la salle de restaurant de leur QG à l'Hôtel de France.

Un premier groupe, commandé par un certain Loulou, s'est mis en position de couverture sur les crêtes de la carrière du Locum, surplombant ainsi la route Nationale. Un deuxième groupe coupera les fils téléphoniques le long de cette même route, à midi pile. Enfin, le troisième groupe, mené par le commandant Michel, descend sur le village par la route de Novel.

En chemin, l'avant-garde tombe sur deux soldats allemands qui discutent avec Mme Bechet. Un jeune maquisard qui perd son sang-froid fait feu, tuant ces trois personnes, ruinant l'effet de surprise et donnant l'alerte. Après un moment de flottement, les maquisards décident tout de même de poursuivre leur attaque. Ils sont attendus, ici-même, par les Allemands. Des combats éclatent : les témoins évoquent des coups de fusils, des tirs de rafales de mitraillettes et plusieurs explosions de grenades. Une bombe au plastic, prévue pour faire sauter la salle à manger de l'Hôtel de France, est finalement jetée en catastrophe sur la minuscule guérite du pont de la douane. Après deux heures de combat, les responsables du maquis ordonnent la retraite. L'opération est un échec et les victimes nombreuses. Les habitants n'ont maintenant plus qu'une certitude : l'occupant se vengera. Et il le fera dès le lendemain matin.